

# Garlaban

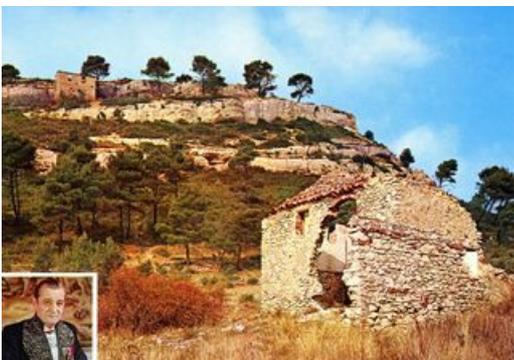
Dominant Aubagne de ses 714m de hauteur, le sommet du Garlaban est bien plus qu'un rocher pour les Aubagnais. C'est un gardien, un protecteur qui a acquis une renommée internationale grâce à un enfant prodige du pays. Il est également un lieu plein de vie pour la faune et la flore locales.



*Le sommet de Garlaban offre un point de vue imprenable à 360°*

## Le gardien

L'étymologie de Garlaban a longtemps fait débat. Dans son dictionnaire « Lou trésor du félibrige », Mistral pense que ce sont les navigateurs phéniciens qui lui ont donné son nom, inspiré du mot « gar » qui veut dire « sommet » en arabe et de « laban » qui veut dire blanc en hébreu. Mais l'explication la plus vastement acceptée est que son nom vient des mots provençaux « gardia » (vigie, lieu de garde) et « laban » (grotte). Avec son point de vue imprenable sur Marseille que lui confèrent ses 714m d'altitude et ses nombreuses grottes, son nom lui va comme un gant. C'est sans doute pourquoi les Aubagnais le considèrent comme leur gardien.



*Carte postale des barres de Saint-Esprit depuis la ferme d'Angèle, deux lieux de tournage de films de Marcel Pagnol - Archives Municipales d'Aubagne*

## Les collines de Pagnol

Mais l'Aubagnais qui a rendu célèbre le massif de Garlaban dans le monde entier, c'est bien Marcel Pagnol. Il y tourne d'ailleurs plusieurs films dans la nature ou dans les décors d'Aubagnane montés expressément par Marius Brouquier : Angèle (1934), Regain (1937), La fille du puisatier (1940), Manon des Sources (1952). Cet attachement à nos collines, Pagnol le tient de sa plus tendre enfance. En 1904, sa famille achète la Bastide Neuve à La Treille, petit village entre Aubagne et Allauch. Le petit Marcel y passe alors des moments mémorables avec son ami Lili des Bellons et les racontera avec nostalgie dans ses « Souvenirs d'enfance ». Des visiteurs du monde entier viennent aujourd'hui encore visiter les Barres de Saint-Esprit, le Taomé (où se trouve la grotte du Grosibou), la Baume Sourne ou encore la grotte de Manon, ces lieux empreints d'une atmosphère unique qui font la fierté de notre ville.

## Géologie et hydrologie

En plus de désigner le rocher qui surplombe la ville, Garlaban désigne également un massif composé de plusieurs sommets dont le plus haut est le Plan de l'Aigle (729 m). Notre Garlaban se serait formé grâce à des plissements de terrain lors du Crétacé supérieur, ce qui explique la présence de plusieurs "becs". Le massif est très majoritairement composé de roche calcaire qui prend parfois la forme de lapiaz (rigoles ou crevasses creusées par le ruissellement des eaux), mais on peut également y trouver des gisements de bauxite ou encore du charbon.

Sur le plan hydrologique, le massif est traversé par des galeries d'eau (naturelles ou humaines dans le cas des mines) qui affleurent parfois pour donner vie à une source : la source du Chien, le puits de l'Aroumi, du mûrier, la source de Barquièu ou encore la font Breguette aux Escaouprès en sont des exemples.



Les différents sommets du massif de Garlaban  
© Georges Mérentier



Exemple de lapiaz dans Garlaban  
© Georges Mérentier



La source du chien.  
© Georges Mérentier



*Le romarin, la star de nos garrigues*  
© Georges Mérentier

## La faune et la flore

Des sangliers et des renards peuplent encore les quelques zones boisées du massif. De nombreuses espèces d'oiseaux parfois protégées vivent également dans les collines : faucon, fauvette, perdrix (les fameuses bartavelles), grand-duc, chouette hulotte, pinson, rossignol... sans compter les nombreuses espèces de lézard (tarente, lézard vert ...) et d'insectes (cigale, capricorne, scarabée et autre scolopendre). Avant d'être recouvert de garrigue, le massif du Garlaban était une vaste forêt. De nombreux incendies (1979, 1983, 1997) ont ravagé une grande partie des arbres, mais il reste encore aujourd'hui quelques pins d'Alep et des chênes blancs et verts. De nombreuses plantes odorantes parfument également nos balades comme le thym (farigoule) et le romarin. Genévriers, argéras, immortelles, églantiers, chênes kermès et autres asperges sauvages participent également à la richesse de la flore de nos collines.

## Le saviez-vous ?

- ▶ Les anciens Aubagnais ne disent pas « le Garlaban » mais simplement « Garlaban », ce qui montre toute l'affection et le respect qu'ont les habitants pour ce rocher qui domine la ville.
- ▶ Le sentier qui mène aux ruines d'Aubignane, sur les barres de Saint-Esprit, a été renommé sentier Pierre Tchernia par Pagnol lui-même qui avait aidé son ami de forte corpulence à l'emprunter, ce qui ne fut pas sans effort.
- ▶ De nombreuses traces d'habitats antiques (oppida) ont été découvertes dans le massif, notamment à Ruissatel et au Bec Cornu.
- ▶ Depuis 2018, il existe un biscuit aubagnais qui porte le nom de "[Délices du Garlaban](#)".



Des excursions et des balades dans le massif sont proposées par [l'Office de Tourisme Intercommunal du Pays d'Aubagne et de l'Etoile](#)